

SERMON SIZIEME

Sur le Chap. XVII. de S. Matthieu
Verfet 6. 7. 8. & 9.

6 *Ce que les Disciples ayant oüi chürent sur leur face en terre & eurent très grand peur.*

7 *Alors Iesus vint vers eux & les toucha, leur disant levés vous n'ayés point de peur.*

8 *Et eux élevans leur yeux ne virent personne sinon Iesus tout seul.*

9 *Et comme il descendoit de la montagne Iesus leur commanda disant, ne dites à personne la vision, jusques à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.*



QUI a oreilles pour oüir, oye, dit le Seigneur, c'est son refrain ordinaire dans ses divines paraboles, où il parle à ses disciples des mysteres du Royaume des Cieux; Mais il n'a jamais dit qui a des yeux pour voir,

Sermon
VII.

voir, qu'il voye : Ce n'est pas que l'Écriture ne joigne très souvent la vûe & l'ouïe comme les deux sens qui servent le plus utilement à nôtre instruction, & même ordinairement elle y ajoûte le cœur, parce qu'entre les sens corporels, la vûe & l'ouïe ont le plus de rapport à l'esprit & à l'intelligence ; Ils n'ont point dit-elle, d'oreilles pour oûir, ni d'yeux pour voir, ni de cœur pour entendre : Ainsi quand Saint Paul nous veut dire que les mystères de l'Évangile sont au dessus de toutes nos connoissances, il emprunte ces paroles d'un Prophete ; *Ce sont choses qu'œil n'a point vûes, qu'oreilles n'a point ouïes, & qui ne sont point montées en cœur d'hommes.* Le fils de Dieu porte divers noms, mais entre tous ces noms il n'y en â point qui lui soit plus propre que ces deux, la lumière & la parole l'un objet de la vûe, & l'autre de l'ouïe ; Les mystères & les Oracles faisoient toute la Religion des Payens, on contemploit les mystères & on consultoit les oracles ; Leurs mystères sont évanouïs, & leurs oracles ont cessé : Nous avons nos mystères qui sont nos Sacremens, on les voit,

voit; nous avons nos oracles en la parole ^{Sermon}
divinement inspirée, on l'entend : Les ^{VII.}
Disciples rencontrent l'un & l'autre sur
le Tabor, la vision qui leur apparoit, &
l'oracle qui leur répond, le mystère
qu'ils contemplent, la voix du Ciel
qui écoutent; Et cependant la voix du
Ciel ne crie pas, voyez le, mais écoutés
le; comme l'Evangile ne dit pas, qui a
des yeux pour voir qu'il voye, bien
qu'il die souvent qui a oreilles pour ouïr
oye. Pourquoi cela? C'est première-
ment parce que la vûe est comprise
dans l'oüie, suivant ce que disoit Saint
Augustin, que l'oreille est la bouche de
l'âme; car en éfet l'âme est nourrie
par l'oreille, comme le corps est nourri
par la bouche: Nous pouvons dire de
même que l'oreille est l'œüil de l'âme,
parce que la parole qui est nôtre lumié-
re; n'entre pas par les yeux, mais par
l'oreille dans nos cœurs. Mais c'est en
second lieu parce que la foi est l'oüie
de la parole de Dieu; La vûe avoit pré-
cédé dans les œuvres de la Nature &
de la Création; c'étoit un beau théâtre
devant nos yeux, & la vûe suivra dans
la gloire éternelle du Royaume des
Cieux

Sermon
VII.

Cieux, je verrai Dieu de ma chair, mes yeux le verront disoit Job; Mais l'ouïe est pour le règne de la grace sous l'Evangile, Qui a oreilles pour ouïr oye, Nous cheminons par foi, non par vûe, comme nous reposerons par vûe, & non par foi; La foi ne trouvera point de place dans le Ciel, c'est une démonstration des choses qu'on ne voit point, & la vûe n'est point d'usage dans l'Eglise, car pourquoi espereroit quelqu'un ce qu'il voit: Jamais le fils de Dieu n'a dit, Bienheureux sont ceux qui ont crû & qui n'ont pas ouï, mais il a bien dit, Bienheureux sont ceux qui ont crû & qui n'ont pas vû. Quand Moÿse ôsa dire à Dieu, fais moi voir ta gloire, fai la moi voir; Dieu le fit entrer dans le creux de la montagne & lui mit la main sur les yeux, mais il lui fit ouïr cette voix; je suis un Dieu benin & pitoyable. Quand il voulut convertir Saint Paul, il l'aveugla si bien qu'il lui fallut faire tomber les écailles des eux, mais il lui fit ouïr la voix du Ciel qui opéra sa conversion. Et ici les Disciples tomberent sur leur face & ferment leurs yeux: Saint Paul fut

sur le Ch. XVII. de S. Matth. v. 6. 7. 8. 9. 513

fut aveugle , Jacob boiteux , Zacharie ^{8^e rmon}
muët , mais nous ne lisons pas qu'aucun ^{VII.}

serviteur de Dieu ait jamais été sourd.

Qui a oreilles pour ouïr oye. Ici sur le

Tabor vous voyés d'un côté la vision,

& de l'autre côté vous oyés la voix, ou

plutôt vous oyés l'un & l'autre : Car

nous ne voyons pas aujourd'hui la vi-

sion, mais nous l'oyons comme elle nous

est annoncée ; Nous ne voyons pas les

miracles de nôtre Seigneur , mais nous

les oyons reciter , il n'y a que la seule

parole dont l'usage est perpétuel en l'E-

glise. Toutes les autres Religions sont

faites pour les yeux , elles sont toutes

remplies de miracles de visions , d'ima-

ges , de richesses , qui font une admira-

ble perspective. Le seul Evangile va

tout à l'oreille , c'est à dire à la foi , qui

a oreilles pour ouïr , oye aujourd'hui

la voix du Ciel , qui nous ramène de la

vûe à l'ouïe , du spectacle à l'oracle , de

la vision à la prédication , & qui crie du

Ciel , Ecoutez-le , non pas voyés le sur

l'Autel , mais écoutez le dans l'Evan-

gile , La Transfiguration est un Emblê-

me Sacré de la gloire future la vûe y

étoit requise , mais cette voix du Ciel

K k est

Sermon
VII.

est un accent de l'Évangile, il ne faut que l'ouïr, écoutez-le. Jusqu'ici, nous vous avons expliqué &c. Reste seulement qu'aujourd'hui nous méditions ces trois choses, l'abbatement & la frayeur des Disciples. 2. La consolation & l'atouchement du Seigneur. 3. Le silence qu'il leur ordonne & la défense qu'il leur fait &c. trois questions difficiles & importantes.

Qu'aviés vous à tomber sur vos faces, qu'aviés vous à craindre ô bienheureux Disciples de Jesus ! Une nuée vous fait elle peur en la présence de votre Soleil qui porte le Salut dans ses ailes, c'est à dire dans ses Rayons ? Mais encore quelle nuée, une nuée resplendissante, une nuée qui est le sacré Symbole de la présence de Dieu, & de sa protection, Ou si c'est la voix qui sort de la nuée ? Mais cette voix qu'a-t-elle de terrible ? Ce n'est pas la voix du Tonnerre, la voix qui fait trembler la terre, & faonner les Biches du Liban; ce n'est pas la voix de la Loi du mont de Sinai qui faisoit dire à Moÿse, j'en suis épouvanré, j'en tremble tout; on ne voit point ici de tempête, ni de tourbillons,

Sur le Ch. XVII. de S. Matth. v. 6. 7. 8. 9. 515
tourbillons ; ni de fracas de montagne, Sermon
VII.
comme en la vision d'Elie. Quoi donc ?
Une voix douce , une voix paternelle ,
c'est toi qui es mon Fils. Je ne suis pas
Saint Pierre , je ne suis pas Saint Jaques,
ni Saint Jean , & je ne suis pas digne de
déliier la courroye de leur soullier , &
néanmoins , je l'oserai dire , lors que je
tremble sous les sentimens de mes pe-
chés & de l'ire de Dieu , & des allarmes
de la conscience , cette voix qui crie ,
qu'il y a un fils de Dieu auquel il prend
son bon plaisir me releve , & me conso-
le , & me rassure ; L'Eternel est ma ju-
stice & ma lumière de qui aurai-je peur ?
L'Eternel est la force de ma vie , de qui
donc aurai-je frayeur ? Qu'aviés vous
donc à tomber sur vos faces , & qu'aviés
vous à craindre ô bien-aimés disciples
de Jesus ? Jesus lui-même étant avec
vous , à l'ombre de sa houlette , sous
les yeux d'un si bon & d'un si grand
Pasteur , qu'aviés vous à craindre petit
troupeau ? Je ne métonne pas de voir
un Balaam , un Belsatzar , un Cain qui
tremblent dans leurs crimes flagrans
L'un oit la voix de son ânesse qui brâme,
l'autre voit une main qui écrit sa con-
damnation

Sermon
VII.

damnation, l'autre entend le cri du sang d'Abel: Mais vous qui n'entendés qu'une voix favorable du Ciel, & vous êtes dans le tems de votre vocation Légitime, sur la Sainte montagne, dans une Sainte action, pourquoi tombés vous sur vos faces & qu'aviés vous à craindre ô bien aimés Disciples de Jesus? Ils vous répondront que pour ne craindre point en la présence du Dieu vivant, il faudroit n'être point mortel, & n'être point pecheur. Hommes freres, disent-ils nous sommes les uns & les autres sujets au peché sujets à la mort, sujets aux mêmes passions que vous, Et le moyen de soutenir l'éclat de cette Majesté Souveraine? La nuée qui l'environne adoucit bien les Rayons de sa gloire, & nous empêche bien d'en être accablés, engloutis, abymés, mais non pas de craindre, non pas d'en être effrayés: En éfet outre l'infirmité de la nature humaine, de cette chair & de ce sang qui n'est que poudre & cendre, comme disoient Abraham & Job en une semblable occasion, Il y a toujours dans tous les hommes, je dis même dans les plus Saints des restes de corruption

tion , qui troublent & remuent leur Serm. VII.
conscience dès que Dieu s'apparoit à
eux.

Jusqu'alors & dans leur conversation
d'homme à homme , ils se trouvent ju-
stes , & paroissent irreprochables aux
yeux des autres hommes , & à leurs
propres yeux ; je ne me sens en rien cou-
pable dit Saint Paul ; Mais Dieu vient-
il à d'arder sur eux les Rayons de sa fa-
ce? ils voyent ce qu'ils ne voyoient pas, ce
Soleil decouvrant à leurs yeux jusqu'aux
moindres atomes , que de pechés se-
crets & que de fautes cachées viennent
se presenter en foule ! Je ne suis point
justifié , dit alors ce même Saint Paul ;
je suis perdu dit Esaïe , je suis homme
souillé des levres , & mes yeux ont vû
le Roi l'Eternel des armées ; Retire toi
de moi disoit Saint Pierre sur ce même
principe sur lequel il tombe sur sa face
aujourd'hui , retire toi Seigneur je suis
homme pecheur. Mettés un Adam in-
nocent sur la montagne du Tabor , il
ne tombera point sur sa face , il ne crain-
dra point , il conversera doucement &
familièrement avec Dieu , comme il fai-
soit devant sa chute dans son Paradis :

K k 3 Mais

Sermon Mais aussi ces Disciples ne sont pas les
VII. Enfans d'Adam innocent ; Ce sont ici
 les Enfans de cét autre Adam qui disoit,
 j'ay ouï la voix dans le Jardin , & je me
 suis caché tout tremblant sous les ar-
 bres. Ils avoient hérité de sa peur com-
 me de son peché dont ils ne ressentent
 encore que trop d'atteintes, tout Saints
 qu'ils étoient.

Mais pourquoi donc , dira quelqu'un,
 ne craignoient ils pas , & ne tomboient
 ils pas sur leurs faces , lors qu'ils voyoient
 cette grande vision , le visage du Fils de
 l'homme resplendissant comme le So-
 leil , & ses pauvres habits changés sub-
 itement en un pavillon de lumière , & à
 ses côtés Moÿse & Elie descendus du
 Ciel & parler avec lui de sa mort : Un
 aussi Auguste , & aussi magnifique spé-
 ctacle que celui-la devoit les avoir sur-
 pris, éblouïs, atterrés ; mais au contrai-
 re ils en sont réjouiïs & ravis, jusque-là
 que Saint Pierre dans un sens froid étran-
 ge, osa proposer de faire sur cette mon-
 tagne trois Tabernacles , & d'y sejour-
 ner ; Il n'y a que la voix du Ciel capable
 de le faire taire & de l'étonner : Qu'y
 avoit-il de plus fort en cette voix qu'en
 la

Sur le Ch. XVII. de S. Matth. v. 6. 7. 8. 9, 519
la vision : Il ne parle plus de s'établir en **Sermon**
cette montagne, Il voudroit en être bien **VII.**
loin, il ne cherche qu'à descendre de-
puis qu'il a oüi la voix : Cette agréable
& salutaire voix qui sort du Sein d'une
claire & seraine nuée qu'avoit elle de
plus redoutable que la glorieuse Trans-
figuration du Seigneur ? Il falloit que
leurs yeux fussent moins tendres que
leurs oreilles délicates , puis qu'ils peu-
vent supporter l'éclât des Rayons du
Ciel ; Et cependant vous remarquerez
qu'en toutes les autres visions , c'est le
poids de la lumière qui abbât les assi-
stans , & la voix est employée au con-
traire à les remettre & à les consoler ,
comme en la vision des Anges adressée
aux Bergers de Bethléem , ne craignés
point dit l'un d'eux , je vous annonce
une grande joye ; au lieu qu'ici ce n'est
pas la gloire & la splendeur de la lu-
mière qui abât & qui épouvante , mais
c'est la voix : Quelle en peut être la rai-
son ? Il y en a plusieurs, mais nous les re-
duirons à ces trois considérations. La
première est tirée de la nature de cette
voix qui est une voix de correction ;
Ils n'avoient pas craint lors qu'il falloit
Kk 4 craindre,

Sermon
VII.

craindre, il faut qu'ils craignent là où il
il n'y a point de crainte, comme dit le
Prophete par une juste punition, ils
n'avoient pas craint le miracle de la vi-
sion, il faut qu'ils craignent l'Oracle de
la voix. Ils en avoient usé trop libre-
ment, au lieu d'être accablé d'admira-
tion & ravis hors d'eux mêmes pour
avoir vû leur Maître transfiguré si glo-
rieusement devant les yeux, ils n'en
étoient point autrement touchés; vous
diriez qu'ils n'en font point d'état, ils
ne parlent que de retenir Moÿse &
Elie chez eux avec le Seigneur, &
de dresser pour cét éfet trois pavillons,
car le Seigneur ne leur suffisoit pas, ils
vouloient être trois contre trois. La
dessus la voix du Ciel vient les châtier;
Cettui-ci dit-elle, est est mon fils, &
non pas les autres, vous prendriez
plaisir à vivre ensemble avec tous ces
trois, & je prens mon bon plaisir en
celui-ci seul. *Ecoutez-le*; Ce dernier ton
de cette voix ce grand mot *Econtés-le*,
fut à mon avis la foudre qui les atterra,
car ils se sentoient & convaincus de l'a-
voir dû faire & coupables de ne l'a-
voir pas fait: *Ecoutés le & taisés vous,*
& ne

sur le Ch. XVII. de S. Matth. v. 6. 7. 8. 9. 521 Sermôn
VII.
& ne prenés point la parole là où il est ,
pour lui faire des ouvertures & pour lui
donner des avis suivant les faillies téméraires d'un zèle indiscret. La seconde considération , est tirée de la nature de cette vision ; car il y en a de deux sortes , Les unes où l'abbatement , précède , les autres où il suit & scelle la vision ; Celle-ci étoit de la dernière sorte : Quelquefois Dieu veut préparer par l'humilité la voye à ses révélations ; Ainsi quand il apparoît à un Abraham , à un Esaïe , à un Ezéchiël , à un Daniel , ils tombent à terre comme morts ; Mais aussi quelquefois Dieu veut empêcher que ceux qu'il a gratifié de ses plus secrètes faveurs , & de ses plus hautes lumières , n'en abusent & n'en prennent occasion de s'élever outre mesure , & c'est pour cela qu'il y ajoûte un salutaire contrepoids de crainte ou de douleur : Ainsi quand Jacob , dirai-je où Jsraël ? eût lutté contre Dieu , & l'eût même vaincu , il ne laissa pas de porter en sa personne toute sa vie , les marques du bras de l'Eternel pour donner lieu à ce proverbe qui courut depuis entre les Juifs , lors qu'ils vouloient dire qu'il

Sermon
VII.

qu'il n'y a rien de parfait en ce monde.
 Notre Père Jacob lui-même a été bol-
 teux : Ainsi Saint Paul ayant été ravi
 jusqu'au troisième Ciel, de peur que la
 tête ne lui tournât en un lieu si haut je
 veux dire de peur qu'il n'en méprisât
 ses Collègues, & qu'il ne fut tenté d'or-
 guil, Dieu vous l'abât pour ainsi dire
 jusques dans les Enfers, le mettant en-
 tre les mains d'un Ange de Satan, qui
 l'exerce sous cette discipline qu'il ap-
 pelle son Echarde ou sa croix que vous
 savés, ou plutôt que nous ne savons pas.
 Et ici de même après que ces Disciples
 ont vû la gloire magnifique & oûi la
 voix du Ciel sur la Sainte montagne
 n'étant que trois, & les autres n'ayant
 pas eû le même privilege, il y avoit
 beaucoup d'apparence qu'ils auroient
 un grand penchant à s'en faire accroire
 si le Seigneur ne les eût mortifiés par la
 frayeur dont il les frapa, pour leur ap-
 prendre à dire, nous portons ce poids
 de lumière en des vaisseaux de terre.
 L'excellence de cette force est de Dieu
 & non pas de nous. La troisième con-
 sidération est prise de la nature de l'Ev-
 vangile dont voici l'heureux & précieux
 abrégé.

Sur le Ch. XVII. de S. Matth. v. 6. 7. 8. 9. 525
abregé, C'est ici mon fils bien aimé,
Mais Comment pensés vous aller à ce
filz ? Comment pensés vous recevoir cét
Evangile Avec crainte & tremblement;
si vous n'êtes anéantis & perdus en vous
mêmes vous ne gouterés jamais com-
me il faut la grace de Dieu, ni la mer-
veille de son salut, jamais vous ne cour-
riés à la ville de refuge si la vengeance
du sang ne vous poursuivoit. Mais quand
la frayeur de Dieu pique vos conscien-
ces, vous dites comme ce Geolier que
faut-il faire pour être sauvé ? Saul, Saul,
à terre, à terre; Seigneur dit-il, que veux
tu que je fasse ? il faut que nous soyons
travaillés & chargés pour trouver cét
asyle doux & agréable, Venés a moi ?
L'amour a de puissans attraits apres la
conversion, mais devant la conversion
l'amour de Dieu a beau se déclarer;
C'est la crainte qui fait les grands éfets;
L'Evangile est un son coi & subtil,
mais il doit être précédé du Vent im-
petueux, & du tremblement de la mon-
tagne, & des flammes de feu. Que vô-
tre for vous soit suspecte, si vous n'avez
jamais senti ces frayeurs de Dieu ; &
que c'est une chose terrible de tomber
entre

Sermon
VII

Sermon
VII.

entre les mains du Dieu vivant, & d'ouïr seulement sa voix, hors de Jesus Christ; Ecoutez-le dit-il, & non pas moi: Quand Dieu parleroit à nous du Ciel tous les jours, ce ne seroit pas un si grand bonheur que celui que nous avons qu'il parle à nous en ces derniers jours par son fils; La voix immediate de Dieu est accablante, mais la voix du Mediateur, de la parole faite chair, est pleine de grace & de verité, dit Saint Jean. J'entens qu'il y a des Chrétiens qui disent, si Dieu parloit du Ciel nous croirions: Malheureux qui devoient avoir appris sur la montagne de Sinai qu'il ne fait pas bon ouïr parler Dieu; Ceux qui ouïrent la voix des paroles requierent qu'il ne leur fut plus parlé; Nous avons ouï sa voix, disent les Juifs, pourquoi mourrions nous? ce grand feu nous devorera, si nous continuons d'ouïr la voix de l'Eternel; que Moyse parle à nous en son nom; Mais ce qu'ils n'ont pas appris sur le mont de Sinai, qu'il l'apprennent aujourd'hui sur le mont du Tabor; Car c'est pour le leur apprendre que Dieu parlant du Ciel, quoi que sous la nuée, les Disciples tombent & tremblent:

sur le Ch. de S. Matth. XVII. v. 6. 7. 8. 9. 525
tremblent : Mais Jesus s'approchant &
parlant à eux, ce fils qu'ils doivent écouter , ils se relevent & ne craignent plus ;
Et c'est ici nôtre second point : *Mais Jesus s'approchant d'eux les toucha & leur dit levés vous & n'ayés point de crainte.*

Sermon
VII.

Il y a sujet de s'étonner qu'un Ancien Père très savant & même en Hebreu ait fait descendre le nom de Jesus d'un mot Grec qui signifie guérir ; Comment pouvoit il ignorer l'Etymologie de l'Ange , car il sauvera son peuple de ses pechés ? il veut que ce nom signifie Medecin plutôt que Sauveur ; Mais au fonds nos pechés étant des maladies, l'un & l'autre revient à un même sens, & peu s'en faut que je ne sache bon gré de son erreur à Saint Epiphane, lors que je considere, comment ce Jesus guerit tous nos maux : Voici ses Disciples malades, ne sachant ce qu'ils disent, ne sachant ce qu'ils font, dans des frayeurs mortelles ; il s'approche il les touche, & il les guerit. O grand ô Souverain, ô parfait Medecin du Corps & de l'âme, quel autre que toi les eût pû guerir ? Il n'y a point d'homme sur la terre , ni d'Ange dans le Ciel capable de guerir les
les

Sermon
VII

les playes du cœur, C'est Dieu qui fait la playe & qui la bande, c'est lui qui n'avre & ses mains guérissent; l'Esprit de l'homme soutient son infirmité; mais qui relèvera l'esprit affligé; disoit Salomon, Il n'y a point de puissance créée qui puisse, ou blesser l'âme, ou la consoler, c'est le droit de Dieu; Il n'y a que le Roi des Rois qui puisse guérir ces malades en les touchant. Dans les maladies & dans les autres afflictions du corps, le secours des hommes peut servir beaucoup, & beaucoup plus encore celui des Anges; mais pour les blessures de la conscience? ils n'y peuvent rien; la Nature, la raison, la Philosophie, ne peuvent servir qu'à mitiger la douleur ou à mortifier la partie affectée, mais non pas à ôter la cause du mal, par la remission des pechés qui ne dépend que de Dieu seul; Et il n'y a point de Créature qui ne puisse dire justement, ce que le Roi d'Israël disoit au messager de Naaman, Voici on m'envoye pour guerir cêt homme de la lèpre, comme si j'étois Dieu; Et la conscience peut dire aussi justement, comme cette femme de l'Évangile, J'ai employé

sur le Ch. XVII. de S. Matth. v. 6. 7. 8. 9. 527

employé tout mon bien après les Medecins, mais il ne m'ont point soulagée, & je me suis toujours trouvée plus mal. Approche ô bon Jesus, approche & touche moi, di seulement la parole & ta servante sera guérie, tu m'as delaissée, & tu as caché ta face pour un moment, mais tu me recueilliras en tes compassions éternelles: tu me délivreras de la crainte de mes ennemis, afin que je te serve sans crainte tous les jours de ma vie: C'est ainsi que Jesus commence d'exercer son office, qui va tout à guerir les frayeurs de l'âme, il ne brise point le roseau cassé, il n'éteint point le lumignon fumant; Il fut exaucé lui même de ce qu'il craignoit, il sçait ce qui en est, son âme fut triste jusque à la mort, & par l'effort de la seule crainte, il sua de grosses gouttes de sang, Il est propre à secourir ceux qui sont tentés, & à être touché du sentiment de ces mêmes infirmités, par lesquelles il daigna passer. O Dieu quelle merveille, ses Disciples demi morts ne sont pas en état de le reclamer, ni de crier à l'aide, il n'attend pas qu'ils l'appellent à leur secours, Il les prévient & s'approche d'eux; admirable

Sermon

VII

admirable consolation pour les pauvres
fidèles qui n'en peuvent plus dans l'ex-
trémité de la tentation jusqu'à ne pou-
voir pas prier Dieu ; Lors que leur foie
relâche , son Esprit les soutient : Voyez
vous ce pauvre malade luttant contre
les horreurs de la mort , la lumière de
ses yeux s'éteint , la parole tarit en sa
bouche , il n'a plus ni force ni Vigour ;
mais il viendra , dit-il vers moi, lors que
je ne pourrai plus aller vers lui ; Je l'in-
voquerai tant que je pourrai, mais quand
je n'en pourrai plus , il n'attendra pas
que je l'invoque ; J'étois comme une bê-
te brute , dit le Prophete , mais je serai
néanmoins toujours avec toi , tu m'as
pris par la main droite ; Mais il ne prend
pas ici par la main ses disciples , il ne fait
que les toucher simplement pour les
veiller de leur Léthargie , pour les re-
lever de leur chute , & pour les remon-
tre de leur apprehension ; Il ne met pas
sa bouche sur leur bouche , ni ses yeux
sur leurs yeux , & ses mains sur leurs
mains , comme Elisée lors qu'il voulut
ressusciter cét enfant mort ; Il les tou-
che en passant , & il produit néanmoins
l'effet , comme il toucha le Lepreux ,

il fut nettoyé, il toucha la belle mère de Saint Pierre, il la guérit de sa fièvre; il toucha ces deux aveugles, & ils recouvrèrent la vûe, il touche maintenant les trois disciples, & ils sont délivrés de la peur qui les avoit saisis; ne me touche point disoit-il, à cette Sainte femme, mais va-t'en à mes frères, à ces mêmes Disciples, que la crainte des Juifs avoient fait renfermer; Et maintenant il les touche lui-même pour les guérir de la même passion: Mais quoi? l'attouchement, le simple attouchement peut-il guérir la Lèpre, ou les yeux aveuglés, ou la fièvre ou la peur? Mais le Seigneur employe ce signe, dirai-je, ou ce moyen pour faire voir qu'il est si bon ouvrier qu'il n'y a point d'instrument si bas & si chetif qui ne soit puissant en sa main, & qui ne produise incontinent l'effet. Au son des trompettes il fait tomber les murailles; avec l'eau du Jordain, il nettoye la Lèpre; avec le Serpent d'Airin, il guérit les morsures envenimées; Et par le seul attouchement que ne fait il point? Si seulement je touche non pas sa Robe, mais le bord de sa Robe disoit cette

Ll femme

Sermon
VII.

femme me voila guérie ; Mais que lui répond le Seigneur ? ta foi t'a sauvée par un attouchement spirituel ; Car nous sommes sauvés par grace par la foi ; La grace est la main de Dieu, la foi est la main de l'homme, l'une donne & l'autre reçoit, mais l'une & l'autre touche, l'une & l'autre est touchée : Il n'est pas ainsi de la vûe, ni des autres sens, on peut voir sans être vû, on peut ouïr sans être ouï, mais on ne peut toucher sans être touché : L'attouchement consiste dans une action & une application immediate & réciproque, de là vient que cette Sainte femme ne dit pas si je le vois, ou si je l'entens il me guérira, mais si je le touche, c'est à dire, si je le touche, il me touchera, si je le touche par la foi, il me touchera par son Esprit, & pour peu que je le touche, il me touchera, & pour peu qu'il me touche il me sauvera ; l'attouchement extérieur n'est que le signe, l'intérieur est la vraie cause, mais avec la parole, sans laquelle ni dans l'Ancien, ni dans le Nouveau monde, rien de ce qui a été fait. En les touchant il parle à eux, & dit levez vous & ne craignez

points ;

Sur le Ch. XVII. de S. Matth. v. 6. 7. 8. 9. *¶*
point ; Ne craignés point ! O parole Sermoa
VII,
vrayement Evangelique, vraiment di-
gne du Fils unique de Dieu ! qu'il ré-
pond bien & à son nom & à la voix cé-
léste ! Baisés le Fils de peur que le Pé-
re ne se courouce ; O que bienheureux
sont ceux qui se retirent vers lui, Ecou-
tés-le, & vôtre âme vivra, Ecoutés-le,
& vous ne craindrés point, Ecoutés-le
& il vous remplira d'esperance & de
joye, car c'est pour cela qu'il est venu
au monde, pour vous délivrer de la
crainte de vos ennemis, & pour en ban-
nir l'Esprit de servitude. Craignés trem-
blés doutés incessamment de vôtre sa-
lut, c'est la voix des sept montagnes,
mais ce n'est pas la voix de la monta-
gne du Tabor ; c'est une voix qui vient
d'ailleurs que du Fils de Dieu, de Moy-
se si vous voulés, du serviteur mais non
pas de Jesus le Redempteur ; Moyse
craignoit & se faisoit craindre ; Mais
Jesus se fait aimer, & par l'amour il
chasse hors la crainte : C'est son langage
perpetuel, ne craignés point petit trou-
peau, ne craignés point ceux qui peu-
vent tuër le Corps : Aye bon Courage ;
va t'en en paix ; Venés vous tous qui

Ll 2 êtes

Sermon VII. êtes travaillés & chargés, & je donnerai repos à vos âmes. Quel repos de servir pour article de foi, qu'on ne peut jamais être assuré si l'on est en Etat de grace ou de damnation? le moyen de dormir dans cette incertitude! A ce conte Seigneur tu ne donne le repos qu'à nos corps, car ils reposent dans leurs tombeaux, mais non pas à nos âmes, s'il est vrai qu'elles soient condamnées à je ne sçai quel feu, au sortir de ce monde; car il n'est pas possible de brûler & de reposer: Malheur de-formais à ceux qui meurent au Seigneur, car ils ne se reposent pas de leurs travaux, ils en commencent de nouveaux, ils ont eû angoisse en ce monde, & ils en auront encore d'avantage, & plus lon-tems en l'autre monde, contre cette voix expresse qui crie du Ciel, Ecoutez-le: Parle Seigneur, tes serviteurs écoutent: Ne craignés point, dit-il; c'est sa première fonction, qu'il a toujours continuée depuis, ne faisant jamais paroître plus de sollicitude, que lors qu'il voit ses disciples contristés ou effrayés; votre cœur ne soit point troublé, dit-il ailleurs, &

ici

Sur le Ch. XVII. de S. Matth. v. 6. 7. 8. 9. 533

ici ne craignés point ; Et là dessus ils ouvrirent les yeux , & l'ayant vû n'a guere Sermon VII.
lui troisiéme , ils le voyent tout seul , ce que l'Evangeliste a remarqué , comme pour nous dire qu'ils cherchoient des yeux Moysé & Elie suivant leur premier dessein , ils ne s'y trouvent plus , car ils se sont retirés dans le Ciel , & Jesus est resté seul : Ne craignés point , dit-il encore ; que je sois seul ; pour combien me contés vous , je vous vaudrai plus de cent Moyse & plus de mille Elies , si vous mécoutés.

Mais il est tems que nous descendions de la monragne avec les Disciples , & que nous venions à méditer ce que Jesus leur dit , lors qu'il les chargea de ne dire rien à personne de la vision jusqu'à ce que le fils de l'homme fût ressuscité des morts : Quelle mortification à ces pauvres Disciples qui pour se faire de fête avoient proposés de se planter là , d'avoir à se taire sur un sujet qu'ils pouvoient publier avec tant d'éclât & de pompe ! Les voilà bien punis de leur langage téméraire & précipité , Faisons ici des Tabernacles ; il leur est interdit même d'en parler : A quoi donc servi-

Sermon
VII.

ra cette grande Vision, s'il n'y a que trois personnes au monde qui soient dépositaires de ce secret? Le Seigneur a-t-il besoin de prendre ainsi ses précautions? Lui qui veut que nous prêchions même sur les toits des maisons deffend à ceux-cy de parler à personne de ce qu'ils ont vû : Craint il d'exposer au jour ses mystères, ou de les avilir en les débitans? N'est ce pas ce qu'il appelle ailleurs, mettre la chandelle sous le boisseau? Si la transfiguration est une image de la résurrection, & un essay de la gloire future, pourquoi faut-il qu'elle ne soit connue qu'à Pierre, à Jaques & à Jean? n'y a-t-il qu'eux qui doivent ressusciter, ou qui soient prédestinés à cette gloire? Le secret est l'âme des Conseils dans la Politique, Mais Jesus est venu pour nous révéler tout le Conseil de Dieu, & c'est en lui que sont non pas cachés, comme on le traduit, mais étalés & mis au jour, tous les trésors de sâpience & d'intelligence, cachés auparavant sous la Loi, comme on le doit traduire : J'avoüe qu'il ne faut pas jeter les choses Saintes devant les porceaux & devant les chiens;

Mais

Mais Christ n'avoit il que ces trois Agneaux? n'avoit il pas d'autres brebis au monde, je veux dire d'autres Disciples, & d'autres vrais adorateurs? pourquoi les frustrer tous d'une si salutaire & si fructueuse révélation? Il l'a fait pour des raisons tres dignes de sa très parfaite sagesse, dont les unes regardent ses Disciples, les autres ses ennemis, & les autres le Seigneur lui-même: Car premièrement, ses Disciples étoient ils capables de bien parler d'une vision qu'ils avoient si mal entendue? Je vous laisse penser, comme ils l'eussent enrichie de leur gloses devant le peuple, puis qu'en la presence du Seigneur & des Saints bienheureux, ils s'étoient emportés à parler avec tant de licence; Comment l'eussent il pû reciter, puis qu'ils ne la savent qu'a demi ayant ou dormi, ou songé la moitié du tems? Eux qui ne savoient pas encore ce que c'est que ressusciter des morts, ce langage leur est barbare, même apres la vision, même apres que le Seigneur leur eût interdit qu'ils ne racontassent à personne les choses qu'ils avoient vûes, sinon après que le Fils de l'homme seroit ressuscité

Sermon
VII.

Et + des

des morts ; car ils retinrent ces paroles en eux mêmes, dit Saint Marc, demandant entr'eux que vouloit dire, ressusciter des morts ? Comment donc eussent ils pû raconter fidèlement le mystère de la Transfiguration, qui n'étoit que les prémices, le crayon & l'ébauche de la resurrection du Seigneur ? Ils n'eussent pas marqué d'y mêler la gloire de la pensée grossiere qu'ils avoient toujours dans l'Esprit, de la gloire mondaine & du Royaume temporel, de leur prétendu Messie ; Ils eussent dit, nous l'avons vu comme un Soleil, dont les Rayons étoient les d'ards & les flèches, revêtu d'armes de lumière ; nous avons oüi la voix du Ciel qui lui servoit de trompette, il s'en va donner bataille pour dompter & subjuguier les Nations. Mais si les Disciples n'étoient pas capables d'exposer ce mystère ; Le monde n'étoit pas mieux disposé pour le recevoir. Ces cols roides qui ne pouvoient plier sous les miracles qu'ils voyoient de leurs propres yeux comment eussent ils ajouté foy à ceux qu'ils eussent oüi reciter ? Et les ennemis du Seigneur n'eussent pas manqué de dire que tout cela s'étoit passé

passé de concert , qu'il en devoit faire Sermoin
VII.
autant en leur presence , s'il vouloit les
persuader ; Et vous savés que ses Disci-
ples eux-même s'étonnoient de ce qu'il
se manifestoit à eux & non pas au mon-
de ; Ils eussent dit , cettui-ci qui se dit
fils de Dieu ; n'est-il pas le fils du char-
pentier ? Sa mère n'a-t-elle pas nom Ma-
rie ? n'a-t-il pas quatre frères ? Ses sœurs
ne sont elles pas parmi nous ? & ils eussent
été scandalisés en lui ; Et les Pharisiens
plus audacieux eussent dit : que cette vi-
sion étoit une illusion du Diable : Car au
neuvième de Saint Matthieu, le Seigneur
ayant guéri deux aveugles , & leur ayant
fait cette sévère deffense , prenés garde
que personne ne le sache , ces pauvres
gens ne croyant pas pouvoir lui obeïr
sans lui être ingrats ; malgré sa deffence
sortirent & publièrent sa renommée en
tout ce pays là ; Qu'en arrive-t-il ? Les
Pharisiens en furent si dépités qu'incon-
tinent après étant venu à guérir un dé-
moniaque muët , ils ôserent dire en blas-
phémant , qu'il jettoit hors les diables ,
par le Prince des Diables ; Il veut leur
épargner de semblables blasphêmes, lors
qu'il deffend à ses disciples de publier
la

Sermon
VII.

la vision, Mais en troisiéme lieu; c'est à l'égard du Seigneur lui même, Car il devoit mourir; mais il devoit mourir en son tems; Et de la naissoient deux Rayons qui l'obligeoient à celer ses miracles, & sur tout cette magnifique vision; L'une de peur qu'on ne le fit pas mourir; L'autre de peur qu'on le fit mourir; devant le tems. Je dis premièrement, de peur qu'on ne les fit pas mourir; Car s'il eût prodigué la vûe de ses merveilles à tout le monde; s'il eût fait oüir cette voix du Ciel, c'est toi qui és mon Fils, aux principaux d'entre les Juifs; ou s'il eût permis seulement que la renommée l'eût publié de bouche en bouche, je ne sçai si jamais ils eussent pû se résoudre à le mettre à mort: Alors Pilate eût plus fait que laver les mains, & il l'eût pris en sa protection, ou il l'eût fait conduire à Rome pour être jugé par l'Empereur, puis que vous voyés qu'a oüir dire seulement, qu'il est fils de Dieu, il se déconcerte & se trouble tout; Mais il falloit qu'il mourût, & qu'il mourût en Jerusalem s'ils l'eussent connu, dit Saint Paul, jamais il ne l'eussent crucifié ce Seigneur de gloire; il falloit donc

qu'il celât les glorieuses marques de sa divinité pour donner lieu à sa passion. En effet c'est une chose remarquable qu'au même lieu où il fait cette déffence de dire qu'il étoit Fils de Dieu, il y parle incontinent de sa mort ; Il leur déffendit sévèrement, dit l'Evangile qu'ils ne le dissent à personne dès lors il commença à déclarer à ses disciples qu'il falloit que le Fils de l'homme souffrît beaucoup de choses en Jerusalem, & qu'il fût rejetté & mis à mort, par les Anciens & par les principaux Sacrificateurs, comme s'il leur disoit, si vous le publiés ils ne le croiront pas, mais ils en seront allarmés & la seule pensée de mettre à mort le Fils de Dieu, & le Prince de vie reprimera leur rage & je ne mourrai point. Mais d'ailleurs il savoit que cette même publication eût fait un contraire effet dans l'âme des Pharisiens envieux & jaloux de sa gloire s'il leur eût fait voir toute la magnificence de ses mystères & tous les prodiges de ses vertus qui le faisoient reconnoître pour ce qu'il étoit, ils l'eussent accusé d'être blasphémateur & l'eussent fait mourir devant le tems,
devant

Sermon
VII.

devant qu'il eût achevé l'œuvre, pour laquelle il étoit envoyé, qui étoit de prêcher l'Évangile au Juifs & même d'en donner connoissance aux Gentils, En voulés vous voir la preuve, ou du moins l'exécution, verbale? Par exemple lors qu'il eût guéri cet homme qui avoit la main sèche, les Pharisiens étans sortis tinrent Conseil contre lui avec les Hérodiens, comment ils le feroient mourir, mais Jesus le sachant partit de là & se retira vers la mer & une grande multitude le suivit, & il guérit tous les malades, mais il leur interdit sévèrement qu'ils ne le découvrirent point. Il est clair comme le jour, que sa retraite & son interdiction avoit le même but, assavoir d'empêcher qu'ils ne le fissent mourir avec précipitation avant que la saison en fût venuë. L'impieré du Payen Celsus triomphe chez Origène, ou peu s'en faut, sur cette retraite du Seigneur qu'il soutient n'avoir point eü d'autre motif que la seule crainte de la mort: Mais quand cela seroit, il faudroit savoir de quelle mort, une mort non simplement mort, mais accompagnée de fure & malediction de Dieu, laquelle il faut être

Sur le Ch. XVII. de S. Matth. v. 6. 7. 8. 9. 541

Être méchans pour ne craindre point
ce Saint Père lui répond admirablement
que ce n'est pas une lâcheté mais une
oeconomie , une prudence de prévoir
les dangers & de pourvoir à les éviter
plutôt que de s'y jeter , ou s'y laisser
surprendre , que ce n'étoit point par
appréhension de la mort , qu'il éludoit
par sa fuite les complots de ses ennemis,
mais parce que son heure n'étoit pas
encore venuë , comme il le disoit à sa
Sainte Mère , au nôces de Cana , Qui
a-t-il entre toi & moi femme? mon heu-
re n'est pas encore venuë. Quelle heu-
re? L'heure où la saison de faire ouver-
tement des miracles & de faire Connoî-
tre sa puissance divine à tout le monde;
Ce n'est pas que l'interprétation de
Gregoire de Nyffe n'ait quelque chose
de fort subtil & de fort agréable , lors
qu'il soutient qu'il faut prononcer ces
paroles par forme d'interrogation. Mon
heure n'est-elle pas encore venuë? Ne
suis je pas entré dans l'exercice actuel
de ma charge? ne suis-je pas Maître de
mes actions? je ne suis plus dans ta dé-
pendance , comme autrefois , tu n'as
que faire de m'avertir & de m'instruire;
Mais

Sermon
VII

Sermon
VII.

Mais il n'est pas besoin, ce me semble, d'en venir là, Car sans mettre à ces paroles un point interrogant, le Seigneur a voulu dire simplement qu'il n'étoit pas tems encore (car c'étoit là son premier miracle & comme le prélude de tous les suivans) de faire éclater en public les effets de sa toute puissance, comme il semble que sa Sainte Mère l'eust souhaité, je le ferai dit-il, mais entre toi & moi & mes Disciples il n'est pas besoin que ni l'Epoux ni le Maître du festin le sachent, sans éclat & sans bruits & de fait Saint Jean ajoûte, qu'alors il commença de manifester sa gloire, & que ses disciples crurent en lui. Ce fût donc par une très sage dispensation que le Seigneur suprimoit ses merveilles & les déroboit à la connoissance publique, aimant mieux se cacher, éviter la rencontre de ses ennemis fuir & s'éclipser, que de les irriter, rompre en visière ou les agacer & les faire entrer en fureur par ces œuvrés éclatantes, qui sautoient aux yeux, pour ainsi dire, devant la Saison & à contre-tems. O Sainte discretion, ô modestie incomparable ! Il pouvoit les abysmer tous par un seul

quarreau

sur le Ch. XVII. de S. Matth. v. 6. 7. 8. 9. 543

quarreau de sa foudre , il pouvoit appeler en un instant à son secours des douzaines des Légions d'AnGES , dont un seul étoit capable d'exterminer cent mille Pharisiens , s'il y en eût eû autant, en une seule nuit ; Et néanmoins sur ce que cela n'eût pas été conforme à l'état de son anéantissement , ni à cette nature infirme & abjécte , ni à cette forme de serviteur qu'il avoit daigné prendre pour l'amour de nous , Car c'eust été reprendre la forme de Dieu devant le tems , & rompre toutes les mesures de l'œconomie de son Salut, qu'a-t-il fait ? Il a mieux aimé leur céder que les abatre , leur ôtant la connoissance des plus merveilleux exploits de sa grace , qui leur eussent fait mal aux yeux, & les reservant à la confidence de ses Disciples , & en particulier de ceux qu'il favorisoit de ses bienfaits , parce qu'il ne pouvoit pas les guerir ni les sauver sans qu'ils le sçeuissent , & au bout, leur imposant silence & leur defendant de les communiquer à qui que ce fût ; C'est pourquoi Saint Matthieu nous ayant dit , que les Pharisiens cherchoient à le faire mourir pour lui avoir vû guérir

Sermon

VII

Sermon
VII.

rir une main sèche, & qu'il s'étoit ôté de devant eux, & que les troupes l'ayant suivi, & ayant reçu de lui la guérison de tous leurs maux, il leur avoit déffendu très expressément qu'ils ne le découvrirent, ajoûte ce beau passage d'Esaië, qui répand beaucoup de lumière sur nôtre texte & qui lui donne beaucoup d'air; Pourquoi deffendit-il qu'on en parlât? Afin dit-il que fût accompli ce qui avoit été predic par Esaië le Prophete disant; Voici mon serviteur que j'ay élu, mon bien aimé auquel mon âme a pris son plaisir, Je mettrai mon Esprit sur lui & il ne disputera point & ne criera point, & on n'orra point sa voix dans les ruës, il ne brisera point le roseau cassé, il n'éteindra point le lumignon fumant, jusqu'à ce qu'il ait produit le Jugement en victoire, c'est à dire jusqu'à ce qu'il ait pris possession de son Regne éternel par la resurrection; car c'est le terme préfix, *jusqu'à ce que le fils de l'homme soit ressuscité des morts.* Alors il brisera tous ses averfaires avec une verge de fer comme des pots de terre, alors il rugira comme un Lion; Jusqu'à lors il évitera les débats & les contestations,

contestations, comme des écüiels, il
fuirá tellement le faste & l'ostentation,
& la vaine gloire, qui est la source des
disputes, qu'il se contentera de peu de
témoins, & menagera les effets de sa
vertu divine avec une admirable rete-
nuë; Mais alors il ouvrira toutes les
bouches de ses enfans, comme autant
de trompettes & de clairons pour pu-
blier sa gloire à tout l'Univers; Alors il
leur fera prêcher sur les toits ce qu'il
leur aura dit en secrêt. Alors il fera
crier hautement à Saint Pierre le pre-
mier, & puis à ces deux autres Boa-
nerges, Enfans de tonnerre, nous avons
contemplé sa gloire, Nous avons vü sa
gloire, sa Majesté, sa magnificence,
en la Sainte montagne, nous avons ouï
la voix du Ciel, & il joindra cette voix
du Ciel à celle de la terre, je veux dire
au Signe de Jonas, à la voix de sa resur-
rection, qui proclamera Jesus, Fils de
Dieu, comme par un arrest solemnel,
je reciterai le droit ou le décrêt, dit le
Prophete David, C'est toi qui és mon
Fils, je t'ai aujourd'hui engendré, par
la resurrection, comme dit l'Apôtre
Saint Pierre; lors que je t'ay fait sortir,

M m de

de la matrice de la terre à la lumière des vivans. Ce que je dis M.F. afin que nous comprenions bien la raison qui fait poser la resurrexion au Seigneur, pour la borne, de ce silence, dont il veut que cette vision soit voilée, Pourquoi jusqu'à la resurrexion? C'est parce que la Transfiguration faisoit paroître qu'il étoit le Christ, le fils de Dieu; la voix du Ciel l'avoit proclamé fils de Dieu, c'est toi qui es mon fils, & c'étoit là son crime capital dont on cherchoit des preuves pour l'accuser & le faire mourir; il étoit donc à propos de taire alors cette vision, jusqu'à ce que le fils de l'homme fût déclaré fils de Dieu en puissance par sa resurrexion d'entre les morts, il n'y a pas si loin d'ici à la mort, les disciples de Pythagore gardoient un plus long silence; Et pour ne parler que des nôtres, Saint Paul fut quatorze ans sans parler de ses révélations, & de son ravissement au troisième Ciel.

On abuse de cette défense du Seigneur pour soutenir les traditions, On dit qu'il y a des secrets qu'il faut cacher aux ignorans; Mais quoy? c'est nier la resurrexion de Jesus Christ, Car il n'a fait

sur le Ch. XVII. de S. Matth. v. 6. 7. 8. 9. 547
fait cette défense que jusqu'à sa Resur- Sermon
rection; Jesus Christ n'est il pas resusci- VII.
té des morts, & par consequent l'Inter-
diction n'est elle pas levée.

Ainsi nous avons achevé par la grace
de Dieu l'exposition de cette merveil-
leuse histoire, de la Transformation du
Seigneur achevé, qu'ai-je dit ! Le prin-
cipal reste encore à faire : Nous n'avons
rien fait, ni nous en l'exposant avec di-
ligence, ni vous en l'écoutant avec at-
tention, si nous ne la mettons à profit,
Que dis-je que nous n'avons rien fait ?
nous avons mal fait, car ceux là ne sont
pas bien-heureux qui oyent la parole
de Dieu, mais qui l'oyent & qui la gar-
dent; Et il y a du peché à ceux qui con-
noissent ce qu'il faut faire, & ne le font
point Saint Chrysostome compare ceux
qui oyent la parole de Dieu & qui ne la
gardent point, à ceux qui mangent
bien, mais ne digèrent point; c'est une
indisposition, c'est une maladie : Si vous
étiés aveugles vous n'auriés point de
peché, disoit le Seigneur, mais mainte-
nant vous dites nous voyons ; Voila qui
est bien, mais il faut ajouter avec Saint
Paul en sa conversion, non pas Seigneur

M m 2 que

SERMON
VII.

que veux tu que je voye , mais Seignett
que veux tu que je face ? Nous avons vû
la vision , & oüi la voix , Quelle vision
& quelle voix ? La vision du fils , & la
voix du Pére , l'une sur la montagne &
l'autre du Ciel ; Retenons bien & l'une
& l'autre ; non pas dans nos memoires ;
c'est le grenier , où le grain de froment
ne produit jamais , mais dans nos cœurs ;
c'est le champ où il doit germer & fru-
ctifier Pour cêt éfet je vous presenterai
deux miroirs l'un de Saint Jaques l'autre
de Saint Paul , & l'un & l'autre pendus à
l'oreille ; Car comme dit Tertullien ,
les paroles du Seigneur sont les plus
beaux pendans d'oreilles que les Chrê-
tiens puissent avoir ; Mais je vous pre-
sente les deux à condition que vous
quitterés l'un & que vous prendrés l'au-
tre. Celui de Saint Jaques nous l'avons
tous si quelqu'un est auditeur de la pa-
role , & ne la met point en éfet , il est
semblable à un homme qui contemple
dans un miroir sa face naturelle , car
s'étant regardé , il s'en va , & il a in-
continent oublié quel il étoit ; Belle &
juste similitude , car il n'y a rien qu'on
oublie si aisément que sa propre figure ,

1208

tant il est difficile à l'homme de se con-
noître soi-même jusqu'à son visage !
nous n'aurons vû un autre homme
qu'une seule fois, & au bout d'un lon-
tems nous le reconnoissons, mais nous
avons beau nous regarder tous les jours
au miroir ; nous perdons incontinent
notre idée ; Ainsi quand nous entrons
chez un peintre ou est notre tableau
entre plusieurs autres , nous discernons
les autres d'abord , mais nous avons
plus de peine à trouver le nôtre ; Saint
Jaques ne dit pas , que celui-là est bien-
heureux qui retient bien la parole de
Dieu , il dit qu'il est auditeur oublieux ,
jusqu'à ce qu'il la garde, qu'il la mette en
pratique & l'exécute par éfet.

L'autre miroir est le miroir de la
Transfiguration du Seigneur ; nous tous,
dit Saint Paul , qui contemplons, com-
me dans un miroir , la gloire du Sei-
gneur à face découverte , sommes trans-
formés , ou transfigurés en la même
image , de gloire en gloire , comme par
l'Esprit du Seigneur ; Ce n'est pas un
tableau , mais un miroir , & ce n'est pas
un miroir ordinaire , comme celui dont
parle Saint Jaques , mais un miroir cé-

M m 3 l'este

Sermon
VII.

léste un miroir de transformation, semblable à ce petit miroir de la prunelle de nos yeux, ou se voit peinte l'image de l'objet que nous contemplons.

Pour nôtre Religion ; si elle pouvoit changer de nom, & s'appeller non pas réformée, mais reformante transformante ! Mais hélas ! les Anciens Pères démontroient la divinité de l'Évangile par les effets, de ce que les adultères ; les yvrognes, les ravisseurs étoient devenus gens de bien s'étant fait Chrétiens. Cét invincible argument qui a fait les maris, & converti les Nations nous manque ; soyons donc de nouveaux hommes, aussi différens des autres en mœurs qu'en Religion, & il n'y aura point de revoltes, mais d'innombrables conversions ; Mais nous ne sommes sensibles ni à la destruction de nos Tabernacles, ni au malheur de nos frères que le fleau de la peste ou de la guerre afflige. O que celui qui préside sur le déluge, préside sur ce déluge de sang qui rougit de l'Océan à la honte du nom Chrétien.

O Seigneur & Sauveur Jesus Christ
unique Médiateur entre Dieu & les
hommes,

Sur le Ch. XVII. de S. Matth. v. 6. 7. 8. 9. 551

**Hommes, aujourd'hui si nous oyons ta
voix ne permets point que nous endur-
cissions nos cœurs, touche nous du doigt
de ton Esprit, & pour dissiper toutes
nos craintes donne nous de te craindre
toi seul de te servir & t'adorer toi seul,
jusqu'au dernier de nos soupirs, jusqu'a-
ce que tu vienne pour nous transfigurer
nous même, & rendre nos Corps vils
conformes au tien glorieux, lors que
ravis au nuées du Ciel; nous monterons
avec toi sur la montagne de ta Sion cé-
leste pour t'y benir & glorifier & chan-
ter Eternellement; comme nous l'avons
ouï, comme nous l'avons crû, nous le
voyons en la Jérusalem Céleste, en la
Cité de nôtre Dieu AMEN.**

**SERMON
VII.**

M m 4

SERMON